

Perilampidae africains et malgaches [Hym.]

par J. RISBEC

L'étude de deux *Perilampidae* appartenant au Muséum national d'Histoire naturelle et d'un exemplaire reçu du Dr R. PAULIAN m'amènent à une révision des formes déjà étudiées par moi dans la zone éthiopienne.

Perilampus braconiphaga Risbec. — La découverte du nouvel exemplaire que j'aurais pu attribuer à *P. brevicornis*, presque aussi bien qu'à *braconiphaga*, m'amène à penser que ces formes sont assez variables comme coloration et qu'il y a aussi, chez elles, une assez grande latitude dans les proportions des nervures alaires. L'exemplaire d'Antsingy a une couleur qui le rapproche de *braconiphaga*, tandis que les proportions des nervures alaires le placeraient plutôt au voisinage de *brevicornis*.

Les caractères particuliers de l'exemplaire malgache sont les suivants :

Coloration noire, à peine bleutée. Hanches colorées comme le corps. Pattes postérieures noires jusqu'au milieu du tibia, puis brun roux. Les deux autres paires sont entièrement brun roux, mais, sur les cuisses et sur la moitié proximale des tibias, est une sorte de glacis qui fait que la coloration apparaît presque noire sous certaines incidences. La cellule costale est à peu près trois fois plus longue que la marginale.

DIMENSIONS : longueur totale 3,22. Largeur du thorax : 1,35. Abdomen : longueur 1,4 ; largeur 1,4 ; hauteur 1,06. Ailes antérieures : $2,94 \times 1,12$.

LOCALITÉ. — Madagascar Ouest, Antsingy (63 km., Est de Maintirano). Forêt VIII-1949, 1 ♀ (R. Paulian).

Perilampus brevicornis Risbec var. *tapiae* n. — L'exemplaire étudié ne présente, avec la description de *P. brevicornis*, que les différences suivantes, lesquelles ne justifient pas la création d'une nouvelle espèce.

Tête et thorax entièrement noirs avec reflets bleutés à la tête tandis que chez *brevicornis* type le labre et l'épistome sont roux, le mésonotum jaune paille. La largeur de la tête égale sa hauteur. Les mandibules sont tridentées à droite, très fortes, recouvrant la mandibule gauche que je ne puis observer sans sacrifier l'unique exemplaire. Ailes incolores.

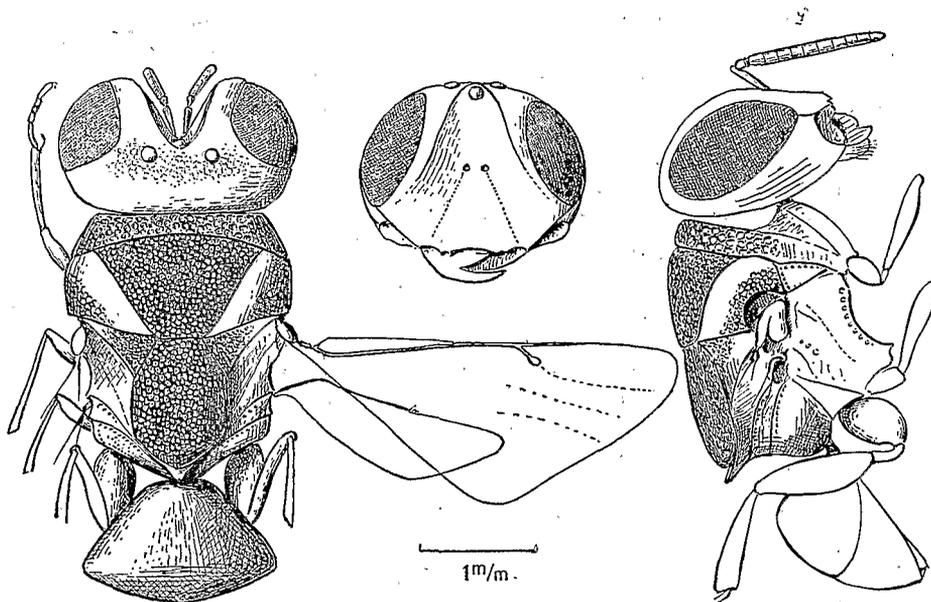
ORIGINE. — N° G. 187. Elevage du 15-I-1951. Sortie de l'adulte le 26-II-1951. 1 mâle (holotype) issu de galle de tige de *Tapia*. Route d'Ambatofinandrahana (Madagascar centre) (R. Paulian).

Afroperilampus n. gen. — Tête grande. Mandibules à 3 dents à droite et 2 à gauche. Antennes de 13 ou 14 articles, dont 1 ou 2 annelli, à scape subcylindrique, grêle et funicule cylindrique à articles étroitement accolés. Antennes attachées vers le milieu de la tête. Thorax épais, à réseau fortement saillant, à sillons parapsidaux profonds. Scutellum long surplombant le propodeum et plus ou moins la base de l'abdomen. Axillae séparés. Marginale plus longue que la postmarginale. Radius assez court. Abdomen petit.

Afroperilampus a les caractères de *Perilampus* Latreille mais des sillons post-antennaires très profonds. Il diffère de *Nesoperilampus* Rohwehr par le scape subcylindrique, la marginale plus longue que la postmarginale et les sillons

parapsidaux très nets, comme chez *Perilampus*. Il diffère d'*Euperilampoïdes* Gir. par le scape qui n'est pas large et aplati. *Euperilampoïdes* diffère de *Perilampus* par son scutellum prolongé jusqu'au milieu de l'abdomen.

Désirant éviter la création d'un nouveau genre, c'est le caractère du scutellum qui m'avait fait classer plusieurs espèces malgaches, que je décrivais comme nouvelles, dans ce genre, malgré les profonds sillons post-antennaires.



Afroperilampus meloui n. sp. — Mâle; de dos, de profil et tête vue de face.

Cependant, examinant *Afroperilampus meloui*, j'ai trouvé que ce caractère si net, à priori, ne l'était pas du tout. En effet, ainsi que chez les espèces malgaches, l'abdomen est si raccourci que le scutellum le surplombe aisément, le premier tergite étant le plus souvent creusé à sa partie médiane d'une dépression où peut s'appliquer la face postérieure de la masse thoracique, du propodeum au postscutellum.

Espèce type : *Afroperilampus meloui* n. sp.

***Afroperilampus meloui* n. sp. — MALE. Coloration.** Noire avec un reflet bleuté à la tête et au thorax. Antennes noires avec reflet roux au funicule et à la massue. Tegulae brun rouge très sombre. Hanches bleu sombre; les cuisses de même mais avec un reflet roux, particulièrement aux cuisses moyennes où le reflet domine sur la face externe. Tibias antérieurs et postérieurs bleus, avec les deux extrémités rousses. Tibias moyens brun roux avec reflet bleu foncé. Tarses testacés.

Tête. Relativement énorme. Longueur 0,9 au niveau des bords des sillons post-antennaires. Largeur 1,95. Hauteur 1,65.

Yeux ovale très allongé, $1,13 \times 0,66$, à très nombreuses facettes, très légèrement proéminents. Ocelles grands, 0,12, brun roux, situés à 0,24 des yeux et à 0,12 de l'ocelle médian, lequel est extérieur au sillon post-antennaire.

Antennes attachées au-dessous du milieu de la face, aux $2/5$ de la hauteur environ. Fronto-vertex creusé d'une vaste et profonde dépression, laquelle est limitée par une crête partant du bord inférieur des yeux, de plus en plus élevée et vraiment nette au niveau des foveae antennaires. La crête forme un V dont le sommet, un peu arrondi, entoure l'ocelle médian. Toute la vallée est presque lisse. Entre la crête et les yeux, ainsi qu'au vertex, de légères cupules sont séparées par des espaces luisants, avec une très faible indication de réseau. Dorsalement, le vertex est arrondi avec passage, vers la face postérieure, à de fines stries transversales. En arrière de l'ocelle médian, est une faible dépression longitudinale. Tempes largement arrondies. Epistome vaste, plan, à cupules peu profondes, assez grandes. Le bord antérieur de l'épistome a une assez large concavité. Longueur du vertex sur l'axe 0,3, largeur 0,54.

Antennes : Radicule 0,04, subsphérique, ocre. Scape 0,6, luisant, grêle, plus épais à sa moitié proximale. Pédicellus $0,15 \times 0,1$, ovoïde, luisant, portant quelques soies. Deux annelli très largement attachés, l'un au pédicellus, l'autre au premier funiculaire, roux plus clair que le voisinage, très courts. Funicule et massue formant une ensemble subcylindrique, un peu atténué seulement à la massue et vers la base du premier article. Les limites des articles sont peu visibles, car ils sont étroitement accolés et couverts d'une pubescence luisante, courte, mais très dense. Pas de massue distincte. Les articles 2 à 8 sont subégaux ; le premier un peu plus long, les deux derniers en cône (0,09 à 0,04). L'ensemble funicule + massue mesure 1,11 avec épaisseur maximum 0,18.

Mandibules brun rouge ; très fortes, longuement croisées (largeur du cadre buccal 1,13), terminées par trois longues dents aiguës de taille diminuant du ventre au dos. La base de la mandibule est tuberculée et se coude avant la très vaste lame principale. Palpes brun rouge, très foncés, très grêles ; l'article terminal des palpes maxillaires (de 5 articles mesurant ensemble 0,5 environ) de 0,24 pour 0,3 à peine en épaisseur. Palpes labiaux moitié plus courts, apparemment de deux articles.

Thorax. Très massif. Pronotum visible dorsalement suivant une étroite bande (0,14) sur l'axe, un peu plus développé latéralement, mais très large (1,5). Cette partie est à angle droit avec la vaste face antérieure, laquelle est à peu près plane, semi-circulaire, brièvement relevée à l'occiput, très finement réticulée-rugueuse.

Mésonotum, 0,75, à sillons parapsidaux très peu profonds, bordés d'une légère crête linéaire. L'ornementation, sur le collare, le mésoscutum et le scutellum, est constituée par un réseau polygonal régulier ombiliqué (diamètre des éléments 0,05 environ). Les scapulae ont une zone lisse sur à peu près la moitié de leur largeur à partir des sillons parapsidaux.

Scutellum, 1,05, en forme d'écu de blason, un peu rétréci en avant entre deux axillae petits, presque en triangle équilatéral et ornés comme le disque du scutellum (leur côtés de 0,36 environ). On trouve une douzaine de cupules sur une ligne transversale du scutellum. Le rebord peu étendu latéralement s'allonge à l'apex en une lame de 0,12 de long, en trapèze, ponctuée. Au dessus des tegulae, les scapulae sont creusés d'une vaste concavité lisse. Parties latérales des

axillae étendues, presque planes, presque perpendiculaires à la zone dorsale précédente, à surface très finement réticulée. Faces latérales du scutellum abruptes, lisses ; l'espace compris entre ces faces et les bases des ailes est creusé de fortes dépressions. Le scutellum s'avance en toit de 0,37 au dessus du métanotum et du propodeum.

Métanotum, 0,13, sur l'axe, creusé d'une rangée de cupules, plus grandes latéralement. Bord postérieur lisse du métanotum s'élargissant dans un plan perpendiculaire au fond du sillon, pour les zones latérales. Ce rebord s'élargit, dans le plan général du propodeum, suivant un étroit segment de cercle médian qui repousse la rangée de cupules vers le bord antérieur. De part et d'autre de la suture propodeum-métanotum, est une rangée d'étroites cupules.

Propodeum, 0,3, rétréci latéralement. Zone axiale avec faible dépression. Reste de la surface à léger réseau polygonal et une rangée de cupules sur tout le pourtour. Stigmates assez grands, ovale peu allongé.

Latéralement, le pronotum a un prolongement de la zone ponctuée du collare, puis, à la suite de la face antérieure, il se relève en lame finement striée. Prépectus allongé dorso-ventralement, avec une pointe ventrale effilée. Il présente une zone centrale faiblement élevée, bordée d'une rangée de cupules. Mésosternum avec vaste surface presque demi-circulaire, faisant saillie en crête au dessus de la base des pattes moyennes ; le bord suivi d'une rangée de cupules, avec une faible crête médiane. Métapleures très réduits, en petits triangles lisses, avec 3 grandes cupules correspondant aux trois sommets.

Abdomen. Forme ordinaire des *Perilampus*, lisse et luisant, relativement petit.

Ailes. Incolores, à nervures brun roux. Pas de franges, sauf de très petites soies disséminées sur la partie moyenne du bord postérieur. Soies discales petites, nombreuses, allant presque jusqu'à la base. Cellule costale $1,2 \times 0,15$, densément pubescente. Passage progressif de la sous-costale à la marginale. Marginale 0,48. Postmarginale 0,39 ; les deux dernières nervures grêles. Radius 0,18, la tige à peu près de même épaisseur que la marginale, la tête faiblement renflée en ovale, sans bec. Ailes postérieures courtes mais relativement larges, à franges encore plus réduites et limitées à la même région qu'aux ailes antérieures. Limites peu distinctes entre les nervures, la cellule s'étendant presque jusqu'au premier crochet, lequel est foncé, dressé, beaucoup plus fort que les deux autres dont il est nettement séparé.

Pattes. Hanches antérieures 0,45. Cuisses $0,9 \times 0,25$. Tibias 0,84, à éperon courbé 0,15. Tarses 0,66.

Hanches moyennes 0,24. Trochanters 0,18. Cuisses $0,81 \times 0,21$, fortement courbées à la base. Tibias 0,9, fortement comprimés et courbés pour s'appuyer sur la cuisse. Eperon, 0,15, assez fort, droit. Tarses 0,75.

Hanches postérieures 0,6, très épaisses (max. 0,45), très finement ponctuées, lisses sur la face antérieure. Trochanters 0,24. Cuisses $1,29 \times 0,22$, ponctuées, assez aplaties. Tibias 1,23, élargis progressivement jusqu'à 0,21 à l'apex. Deux éperons courts, le plus long de 0,12.

DIMENSIONS. Longueur totale 4,5. Largeur du thorax aux tegulae 1,65: Abdomen : longueur face dorsale 0,6 ; face ventrale 1,5 ; déclivité antérieure 1,2.

Ailes antérieures $3,3 \times 1,2$. Ailes postérieures $1,95 \times 0,6$.

ORIGINE. Holotype, 1 mâle, Bingerville (Côte d'Ivoire) (G. Melou, 1914).

On peut aider à l'identification des espèces africaines et malgaches à l'aide de la clé suivante :

1. Abdomen pédonculé. Antennes simples chez les deux sexes
..... *Lamprostylus madagascariensis* Risbec.
- Abdomen sessile ou presque 2
2. Postmarginale plus longue que la marginale. Scutellum s'avancant plus
ou moins au dessus de l'abdomen. Tête très fortement creusée en arrière
des antennes *Afroperilampus* n. g. 3
- Postmarginale plus courte que la marginale. Scutellum normal, allant, au
plus, au dessus du propodeum. Tête non fortement creusée 6
3. Front avec fortes crêtes et stries. Marginale, au maximum, double du
radius 4
- Front sans fortes crêtes et stries (des stries seulement vers la face posté-
rieure). Marginale 2,5 à 3 fois plus longue que le radius 5
4. Pattes jaune soufre. Des crêtes sur le front et les tempes. Marginale dou-
ble du radius
Afroperilampus beharæ Risbec (décrit comme *Euperilampus beharæ* Risbec).
- Pattes rouge testacé. De fines stries sur le front. Marginale 1,5 fois plus
longue que le radius. *Afroperilampus (Euperilampoïdes) hymenopteræ* Risbec.
5. Cuisses noires. Marginale = 3 radius. Sillons post-antennaires bordés par
une crête à la partie dorsale, arrondis latéralement. Front légèrement
sculpté en dehors des sillons post-antennaires
..... *Afroperilampus (Euperilampoïdes) ivondroï* Risbec.
- Cuisses bleu sombre. Marginale = 2,66 radius. Sillons post-antennaires
bordés par une crête depuis le niveau du bord inférieur des yeux. Front
légèrement sculpté en dehors des sillons post-antennaires
..... *Afroperilampus melqui* n. sp.
- Cuisses brun rouge. Marginale = 3 radius. Sillons post-antennaires arron-
dis tout autour, sans crête. Front lisse.
..... *Afroperilampus (Euperilampoïdes) cremastusæ* Risbec.
6. Ocelles latéraux deux fois plus rapprochés de l'ocelle médian que des
yeux. Abdomen lisse. Hanches et pattes noires. Tête un peu plus large
que haute. Mésonotum à forte réticulation *Elatus nimbae* Risbec.
- Ocelles latéraux à la même distance des yeux et de l'ocelle médian ...
..... *Perilampus* Latr. 7
7. Abdomen finement et densément ponctué. Pattes et hanches noires, sauf
les tarsi. Mésonotum à cupules limitées par un réseau peu saillant. Cel-
lule costale à peu près trois fois plus longue que la marginale
..... *Perilampus seyrigi* Risbec.
- Abdomen lisse. Cupules profondes au mésonotum 8
8. Cuisses testacé rouge. Tête aussi large que haute. Cellule costale environ
trois fois plus longue que la marginale
..... *Perilampus brevicornis* Risbec var. *tapiæ* n.
- Cuisses noires ou presque. Tête plus large que haute. Cellule costale 4 à
5 fois plus longue que la marginale *Perilampus braconiphaga* Risbec.

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE

- RESBEC (J.), 1951. — Les Chalcidoïdes d'A.O.F. (*Mém. Inst. fr. d'Afrique noire*, n° 13, 473 p.).
- 1952. — Contribution à l'étude des Chalcidoïdes de Madagascar (*Mém. Inst. scient. Madagascar*, série E, 2, 449 p.).
- 1954. — Chalcidoïdes et Proctotrupides de l'A.O.F. (*Bull. Inst. fr. d'Afrique noire*, 16, A, pp. 524-552).

**Note sur *Leptura sequensi* Reitt. var. *inexpectata* Janss. et Sjöb.
et sa présence en France [COL. CERAMBYCIDAE]**

par L. LESEIGNEUR

Notre collègue A. VILLIERS publia dans ce même *Bulletin* (1) une note dans laquelle il mettait en doute l'existence de *L. inexpectata* Janss. et Sjöb. en France, signalée par les auteurs dans leur description originale de la vallée d'Ossau (Basses-Pyrénées) et qui figure dans le catalogue de Sainte-Claire Deville.

Il dit, à propos d'une petite série de *Leptura dubia* Scop. ♂ et ♀ provenant des chasses de MASCARAU, parmi lesquelles furent trouvés les exemplaires de *L. inexpectata* cités par JANSSON et SJOBERG : « Malgré un examen minutieux, « il m'a été impossible de séparer les exemplaires de la vallée d'Ossau (*L. inexpectata* Janss. et Sjöb.) des *L. dubia* provenant d'autres régions de France « ou d'Europe centrale et orientale ». Il est fort probable, en effet, qu'il n'est que des *L. dubia* Scop. sous les yeux, car les deux espèces vivent ensemble, exactement dans les mêmes conditions, *L. inexpectata* étant par contre extrêmement rare. MASCARAU n'en captura d'ailleurs que deux exemplaires qui furent communiqués à JANSSON et SJOBERG. Nous ignorons ce qu'ils sont devenus.

Nous avons nous-mêmes capturé en juillet 1955 dans le Queyras (Hautes-Alpes) une *Leptura* qu'il nous est impossible de rattacher à une autre espèce qu'à *L. sequensi* Reitt. ou *L. inexpectata* Janss. et Sjöb. Nous recherchions spécialement cette espèce sur une suggestion de notre collègue A. SIMON, à la suite d'une capture douteuse de A. Kh. IABLOKOFF ; or, sur des centaines de *L. dubia* et *L. sanguinolenta* examinées provenant de cette région, nous n'en avons trouvé que deux exemplaires ♂ : l'un à Château-Queyras, 1,200 m., le 15-VII-1955, sur une ombelle au soleil, en bordure de la forêt de pins, l'autre à l'Echalp, 1.700 m., dans les mêmes conditions.

Ces deux spécimens répondent exactement à la description de JANSSON et SJOBERG (2) ainsi que celui de IABLOKOFF et se distinguent très aisément des *L. dubia* et *L. sanguinolenta* : tempes arrondies et courtes, pubescence du pronotum courte et couchée. De plus, le système de coloration et la forme générale sont très différents de ceux de *L. dubia* et *sanguinolenta* et nous pûmes les identifier immédiatement à vue, sur couche, parmi de nombreux autres.

Leptura inexpectata est une espèce créée par JANSSON et SJOBERG aux dépens de *L. sequensi* Reitt. (3) pour les exemplaires de Suède, de Finlande et de Laponie. Les caractères distinctifs sont extrêmement subtils, portant essentiel-

Risbec



BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

EXTRAIT

19 FEV. 1996

Fonds Documentaire ORSTOM
Cote: B43322 Ex: 1